

disparaîtraient : vides qui seraient d'abord envahis par les mauvaises herbes et elles ne tarderaient pas à former une très-mauvaise prairie qui ne donnerait que de très-mauvaises plantes fourragères que le cultivateur serait obligé de détruire promptement.

Il n'est pas facile de donner ici une formule de ces mélanges que la bonne pratique et l'expérience seules autorisent, car il y a des modifications à faire suivant les conditions signalées plus haut.

Compost économique

En horticulture comme en agriculture, le cultivateur le reconnaît, sans toutefois y attacher une grande importance, ce qui fait généralement défaut, c'est le manque d'engrais. Cela arrive que trop souvent sur une ferme, le cultivateur ne trouve pas suffisamment d'engrais lorsqu'il en a besoin ; ou bien, trop souvent, l'engrais dont il peut disposer n'est pas appropriable au sol, et pour cela il ne peut répondre aux exigences de la culture. Cependant bien des cultivateurs n'y regardent pas, et s'occupent peu de ce qui pourrait advenir en utilisant des engrais incompatibles à la végétation d'une plante cultivée ou du sol sur lequel elle végète. Que trop souvent, le cultivateur utilise à ses cultures que l'engrais qui n'a été soumis à aucun aménagement particulier et pouvant être favorable à la végétation des plantes.

Le cultivateur n'ignore pas que dans un sol léger le fumier de vache convient parfaitement sous tous les rapports ; pour les terrains humides et les terres fortes, le fumier de cheval et celui du mouton sont préférables. Pour le jardinage surtout, de même que pour le verger, il est plus facile de choisir l'espèce d'engrais à utiliser que pour la grande culture.

S'il y a des engrais qui ont leur sol de prédilection, il y a, à la rigueur, des engrais qui peuvent être utilisés dans tous les sols ; et ce qui doit encourager les cultivateurs à les cultiver, ce doit être la facilité de se les procurer, et leur bon marché.

Pour le jardin d'un demi arpent ou même d'un arpent, la grandeur n'y fait rien, toutes proportions gardées, que de débris perdus ou mal utilisés. Souvent les balayures et les déchets de balayures provenant des granges, de la basse-cour, ou d'ailleurs, sont perdus pour le jardin.

Tout particulièrement lorsque le jardin est dans le voisinage de la maison, rien ne doit être perdu comme engrais, depuis les ordures, les cendres, la suie, tous les débris de matière organique. Dans le

jardin et le verger, les débris de légumes, tiges mortes ou sèches, racines, mauvaises herbes avec ou sans graines, quoiqu'il vaille mieux ne pas attendre que les graines aient atteint leur maturité, les rognures de gazons, de bordures, les feuilles d'arbres fruitiers ne pouvant servir à rien, soit qu'il y en ait trop peu pour en faire du terreau ; soit que par leur nature ces feuilles soient trop molles pour cet usage ; les débris du jardin potager peuvent également être utilisés comme engrais. Tout est bon pour former un engrais économique, un compost.

Pour faire un compost économique, on fait un trou dans le voisinage du jardin ou du verger, à l'ombre et dans un endroit peu fréquenté. Ce trou doit avoir au moins un pied et demi à deux pieds de profondeur sur six à huit pieds de largeur, sur une longueur proportionnée au besoin du jardin et du verger. Une fois ce trou fait, il faut le piétiner fortement. Le fond et l'entourage devront être bâtis à chaux et enduits de ciment, avant d'y déposer toute espèce de détritiques provenant de la maison et du jardinage.

Lorsque les substances qui s'y trouvent sont trop liquides, il faut faire absorber cette matière liquide par une bonne terre végétale. Cependant il est mieux de couvrir ce compost par une simple toiture pour éviter les eaux pluviales qui sont parfois nuisibles au compost. Cette précaution n'est pas une dépense de luxe, mais d'utilité pour la fabrication de l'engrais, et qu'il n'y ait pas une trop forte et trop prompt fermentation.

Tous les ans, en octobre, il faut extraire ce mélange de détritiques et de résidus pour le déposer dans un coin du jardin le moins apparent et cependant un peu ombragé, ayant le soin de le monter comme on le fait pour les engrais provenant des étables ; il faut dans ce cas le recouvrir d'une légère couche de quatre ou cinq pouces de terre, puis la saupoudrer de plâtre et de chaux ; c'est là le moyen d'éviter toute émanation et évaporation des gaz qui pourraient s'échapper du compost.

Deux mois après ce travail, il faut remanier ce compost à l'aide d'un piochon à deux dents. Il faut piocher du haut en bas la masse d'engrais, en ayant soin de reconstituer le tas derrière soi. De cette manière, l'air entrera dans cette masse qui était compacte, et c'est alors que s'établira la décomposition du compost.

Ce compost peut être utilisé comme engrais ou pour la confection des paillis ; il offre un grand